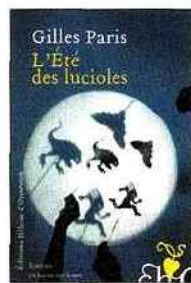




Culturelle attitude

L'été des lucioles



Gilles Paris arrive à se glisser parfaitement dans la peau d'un enfant. Sa plume nous plonge dans l'univers de Victor, neuf ans, en vacances à la résidence du Grand-Hôtel du Cap-Martin.

Au cours d'un été caniculaire s'enchaînent orages violents et invasions de lucioles... Une lecture qui vous rafraîchira même en cas de très fortes chaleurs. "J'avais quatre ans quand papa a gagné un appartement à côté de Nice, à Roquebrune-Cap-Martin. Et ce n'est pas en jouant au loto, même si papa y joue tous les samedis. Et aussi à l'Euro Millions, les vendredis. Un jour où j'étais chez papa, je l'ai vu regarder les résultats en priant pour que personne ne gagne, parce qu'il avait oublié de jouer. Même que ça énerve maman qui n'y joue jamais et dit que " l'argent ne tombe pas du ciel comme ça ". Pourtant, c'est bien ce qui s'est passé. Le loto en question, c'est Félicité, la sœur de papa que maman n'aime pas du tout. Alicia se souvient seulement de ses baisers qui laissaient du rouge sur les joues. Moi je suis né trois ans après son accident. C'est Alicia qui m'a tout raconté. Félicité a raté un virage sur la route entre Roquebrune-Cap-Martin et Villefranche, et sa décapotable a rebondi d'arbre en rocher jusqu'à la mer qui a tout avalé. Un jour papa a reçu une lettre qui a bien failli se perdre au fond du placard. Heureusement maman lui a arraché des mains, puis l'a ouverte. Papa héritait de sa sœur un appartement de quatre pièces au bord de la mer, " dans une belle résidence ", a répété maman avec l'air gourmand que j'ai devant un cornet de glace." (Éd. Héloïse d'Ormesson) 224 pages, 17 euros).



Nuno Resende et Damien Sargue, qui ont triomphé dans des comédies musicales, ont enregistré avec Julio Iglesias Jr *Vous les femmes...* puis tout un album de succès d'époque dont les arrangements ont été actualisés : *La Camisa Negra* (Juanes, 2004), *Maria Maria* (Santana, 1999), *Piu Bella Cosa* (Eros Ramazzotti, 1996), *Garota de Ipanema* (Jao Gilberto, 1962) et *Livin' la vida loca* (Ricky Martin, 1999). Ils ont ajouté à cette sélection de tubes *Solamente Tu*, un tube espagnol de Pablo Alboran ainsi que la célèbre chanson de Francis Cabrel, *L'encre de tes yeux*, en version espagnole. Un cocktail musical imparable pour faire grimper les températures cet été (Universal, 14,99 euros le CD).

Pharaon

Costas avança le submersible de quelques mètres pour le maintenir au-dessus du sarcophage, afin qu'ils puissent clairement le voir, entouré par dix ou douze canons qui sortaient du sable et formaient le contour fantomatique d'un navire. Rien d'autre à l'horizon, juste la pierre et les armes, et l'espace d'un instant, Jack songea que les sédiments des fonds marins sont pareils au sable du désert, qu'ils semblent réduire à néant les traces des efforts des hommes, à leur expression nue et rien de plus. Il pensa à la pièce de Samuel Beckett, où l'image du sable sert de paysage existentiel minimaliste, un endroit qui rend insignifiantes et prétentieuses les luttes pour le maîtriser. " Si vous avez aimé Indiana Jones, vous aimerez Jack Howard. L'archéologue imaginé par David Gibbins, docteur en archéologie et professeur à Cambridge, vous plonge dans les profondeurs des mystères du Nil (Les Escales Éd., 468 pages, 22,50 euros).

